

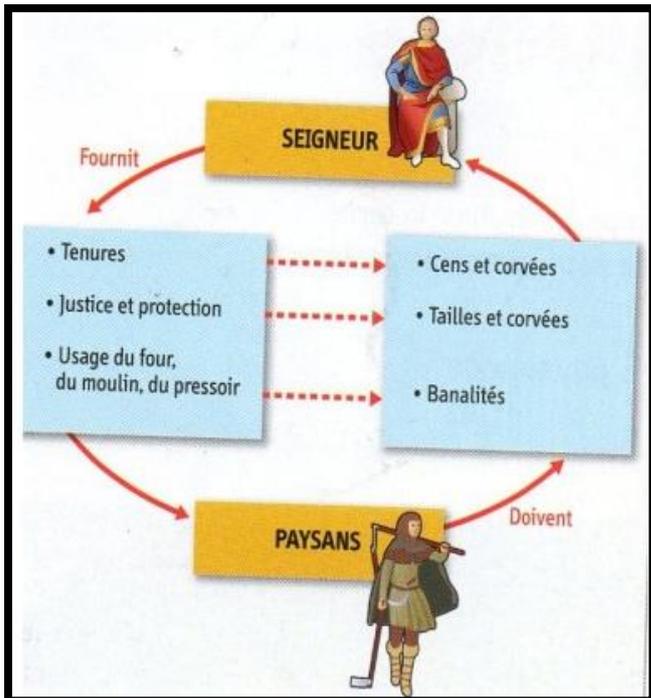
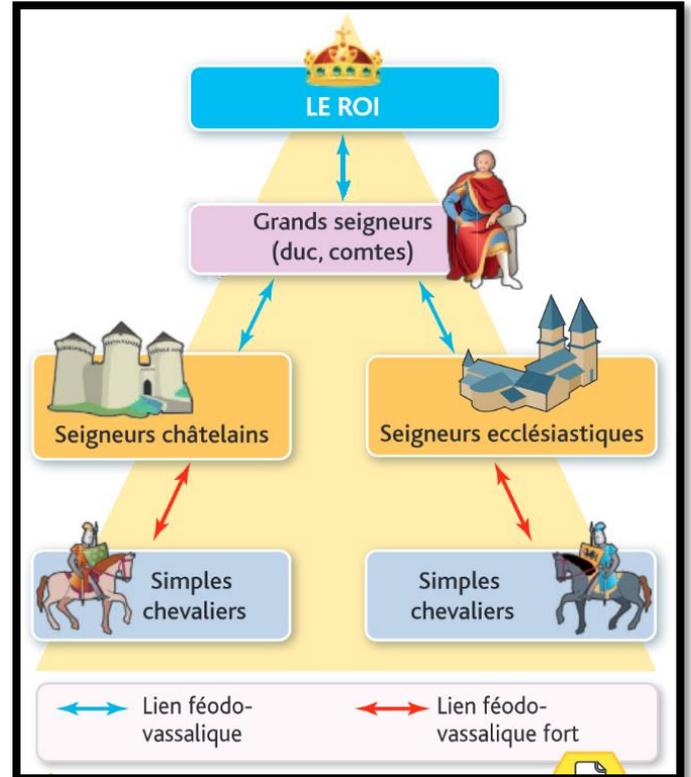
La leçon (texte de la capsule vidéo)

I) Des campagnes organisées en seigneuries

L'occident féodal est divisé en vastes **domaines agricoles** appelées **seigneuries**. Les seigneuries sont mises en places pour répondre à l'insécurité provoquée par la fin de l'empire carolingien.

Les seigneuries peuvent être de deux types : **laïques** (tenues par un seigneur membre de la noblesse) ou **ecclésiastiques** (tenues par un seigneur membre du clergé).

Le seigneur s'appuie sur son **château fort** pour protéger les habitants. Il a le pouvoir de **commandement** appelé ban et rend la justice. Toutes les terres appartiennent au seigneur et contre sa **protection** les paysans paient un impôt appelé **la Taille**.



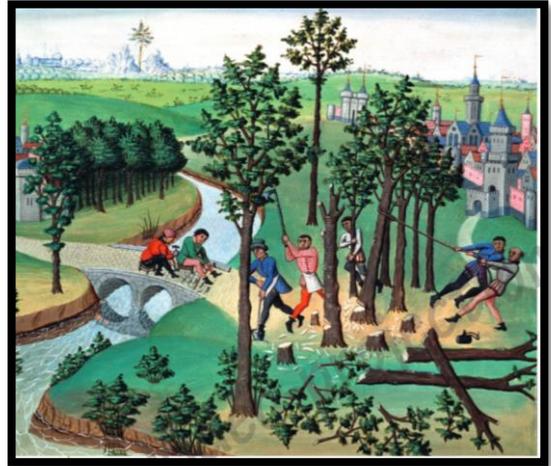
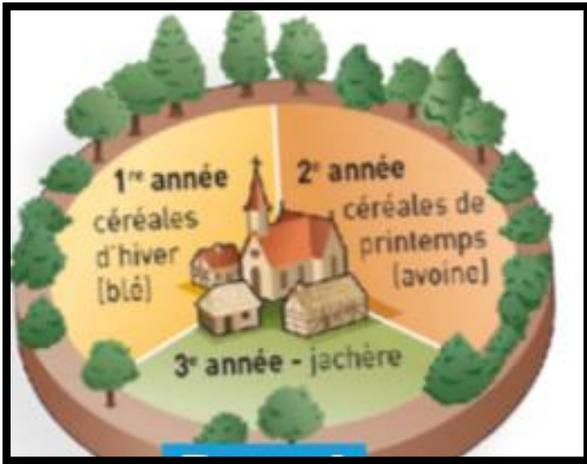
Pour les cultiver les terres du seigneur, les paysans paient **le cens** (sorte de loyer pour la terre) et des **banalités** (taxes en nature pour l'utilisation du moulin, four ou pressoir du seigneur), supportent des prélèvements sur leurs récoltes appelées **redevances** (impôts en monnaie) et effectuent des **corvées** (travaux obligatoires que doivent les paysans au seigneur).

Certains paysans, appelés **serfs**, ne sont pas libres de quitter la seigneurie (contrairement aux paysans appelés « **vilains** » qui eux sont libres).

Les paysans, qui composent **90% de la population**, forment une **communauté villageoise** qui se réunit en conseil pour prendre des décisions comme les réparations de l'église ou le partage des communaux (réserve de terres appartenant à l'ensemble des paysans qui sont laissés en jachère mais peuvent être cultivés si le besoin s'en fait sentir).

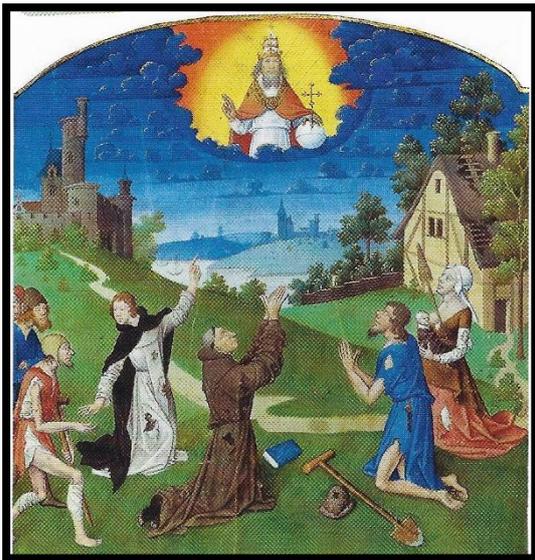
II) Des campagnes lentement bouleversées

Entre le XI^e et le XIII^e siècle, les pratiques agricoles progressent : les paysans utilisent des **charrues**, améliorent les attelages ou pratiquent l'**assolement triennal**.



Encouragés par les seigneurs et par l'Eglise, les **défrichements** permettent la **conquête de nouvelles terres** : peu à peu, les espaces cultivés s'étendent tandis que les forêts reculent ce qui permet une **augmentation sans précédent de la population européenne** (population multipliée par deux entre les XI^e et XIV^e siècles). Entre le XI^e et le XIV^e siècle le visage des campagnes européennes est donc profondément modifié par le travail des paysans.

III) L'Eglise au centre de la vie des campagnes



Le village est une **paroisse** (territoire sous l'autorité religieuse d'un prêtre). Elle est encadrée par l'**Eglise** qui prélève un impôt appelé la **dime** (10% des récoltes des paysans) et accompagne les villageois pour les aider à préparer leur **salut** (c'est-à-dire leur accès au paradis) en leur dispensant des **sacrements** comme le baptême ou la confession.

L'Eglise fixe le rythme de la vie quotidienne (les cloches de l'église sonnent le début et la fin de la journée de travail par exemple et le **calendrier religieux** apporte de nombreuses fêtes où l'on ne travaille pas) et impose ses **règles morales** (les

bonnes actions : prier, être généreux, ne pas mentir ; et les mauvaises : la trahison, le mensonge, l'avarice).

L'Eglise possède de nombreuses terres : les abbés des monastères et les évêques sont donc aussi de grands seigneurs. Souvent construites dans des espaces à l'écart, les **abbayes** utilisent et exploitent leur environnement proche. Elles favorisent dans la seigneurie la fondation de nouveaux villages appelés les « **villeneuves** ».

